

TUDULUT Le baroudeur à la carte

Voile Magazine 14 sept. 2018 [+1 plus](#) Texte et photos : Emmanuel van Deth.



La plage arrière basculante donne accès à un tunnel d'annexe, laquelle reste prête à l'emploi.

La plage arrière basculante donne accès à un tunnel d'annexe, laquelle reste prête à l'emploi.

Inaperçu à bord d'un voilier one off ! Que ce soit au ponton, au mouillage et même en navigation, les passionnés se pressent volontiers contre les bordés de Tudulut.

Pour ce projet de baroudeur compact hors normes, l'architecte Jean-Pierre Brouns et l'aménageur Olbia ont bénéficié d'une totale liberté ou presque. Et ce n'est



Pas encore de spi à bord, mais Tudulut se déhale honnêtement au large sous génois.

et les appendices... Jean-Pierre Brouns a donc opté pour un franc-bord relativement bas tout en prenant soin, à l'intérieur, d'offrir une belle impression de volume. « En résumé, l'équation a privilégié

un voilier au comportement "à l'ancienne", avec une carène équilibrée, donnant des sensations, ne craignant pas la gîte et affectionnant les allures du près. » L'architecte a dessiné une coque conforme à ses productions les plus récentes : deux quilles quasi verticales et très excentrées, une plage avant complètement dégagée.

DOUBLE BOUCHAIN, ARRIERE PORTEUR

Mais la possibilité du double bouchain a permis d'offrir une carène plus élégante et surtout plus porteuse à l'arrière – ce que les précédentes productions Méta ne permettaient pas vraiment. Avec sa robe grise et son rouf plus foncé, Tudulut ne manque pas d'allure. Si les grandes lignes de l'avant-projet n'ont pas bougé, nombre de points de détail et

pas le choix de l'aluminium épais qui risquait de contrarier leur créativité : les coques qui sortent de chez Méta – le fameux constructeur de Joshua et de Damien II – depuis 1977 n'ont besoin d'aucune cloison structurelle, laissant toute liberté quant aux emménagements. Reste que si le budget était libre ou presque, imaginer un voilier de voyage de 12 mètres capable de s'aventurer dans les zones de navigation les plus difficiles n'est pas si évident. Le cahier des charges incluait tout de même quelques éléments, comme la volonté de disposer d'un vrai voilier – et non pas un motor-sailor – performant malgré le déplacement forcément lourd d'une unité de voyage ultra costaude. Et quand on écrit qu'on a affaire à un bateau solide, c'est que toute la coque est réalisée en tôle d'aluminium de 10 mm d'épaisseur et 15 mm pour les éléments de structure

d'emménagements ont été patiemment revus, étudiés puis validés par le propriétaire. Un travail sur mesure, pour un voilier unique. Tudulut n'est donc pas – a priori – un voilier de série. Et c'est peut-être ce qui fait tout son charme et son intérêt... Car cette unité est totalement affranchie des modes, tendances et autres impératifs marketing. Quoique. La motorisation électrique peut être qualifiée d'un exercice de style bien dans l'air du temps... Les deux pods de 9 kW chacun – ce qui correspond à la louche à deux moteurs thermiques de 25 ch – offre une autonomie de quelques heures à 4/5 noeuds avant que le groupe ne se mette en route. L'installation électrique est impressionnante avec ses quatre parcs batteries : un pour démarrer le générateur, un dédié aux servitudes et deux pour la propulsion – là, on a affaire à 1 000 Ah Lithium Ion, pas moins.

cockpit est bien protégé par la capote ; il présente une très grande surface et des assises fractionnées. Deux tablettes mobiles sont à poste. A l'arrière, un garage à annexe et une plateforme de baignis qui semble un peu basse : s'il y a du clapot, le bain est assuré avant même de se mettre à l'eau.

UN PAVOIS TRES PROTECTEUR

Le cockpit, tout comme les passavants, est protégé par un imposant pavois (près de 40 cm) et un bastingage tout inox. Au niveau des winches arrière, le passage devient étroit avant d'accéder à une immense plage avant parfaitement dégagée. L'étrave intègre un bout-



Les couchettes superposées à tribord se prolongent sous les meubles de la cuisine.

dehors escamotable et un logement pour l'ancre. On accède à l'intérieur grâce à des marches en alu disposées en quinconce ; la descente est un peu raide mais on s'y habitue vite. Le plan d'emmé-

nagement a été revu puisque la couchette de quart prévue sous le carré a disparu. Le carré surélevé à bâbord présente une impressionnante table suspendue par un seul support – lequel intègre un système d'éclairage. L'ensemble est rigide et permet une bonne circulation des convives, qui ne s'enlèvent plus les jambes. En face, la cuisine offre trois modules dont la hauteur est croissante. A la clé, un effet de perspective très réussi. L'évier, avec ses 59 cm par 35, est un peu juste. Pour le reste, les équipements sont parfaitement fonctionnels. Un cabinet de toilette se glisse à tribord de la descente, sous une grande porte coulissante. Les matériaux employés sont inhabituels : plancher en béton ciré sur sandwich mousse (très chaud pieds nus sur les zones parfois au soleil, comme au pied de la descente) et surtout boiseries en



Devant le rouf court, la plage avant est immense et pourvue de deux panneaux affleurant.

contreplaqué balsa (sensibles aux chocs). Encore une fois, des choix expérimentaux qui ne feront pas forcément école mais qui démontrent qu'un voilier peut être repensé et imaginé autrement.

L'ensemble est chaleureux – impossible de deviner l'aluminium. Quant à l'éclairage, il est très réussi avec des rampes de LED sous les meubles. Les volumes de stockage et ceux dédiés aux équi-



Carène plutôt classique mais design contemporain ; cocktail réussi pour l'étonnant Tudulut !

Soit 630 kg de batteries en tout ! On remarque que ces batteries, à l'instar des réservoirs d'eau et de gazoil, sont idéalement centrées

sous les planchers du carré. Parlons ici budget : cette motorisation électrique sur mesure a coûté près de 150 000 € là où un classique

diesel de 50 ch aurait été facturé 30 000 €. Tudulut assume donc son statut de voilier one off et expérimental. Une unité dont il serait sans doute indécent de communiquer le budget total – le chantier Olbia reste discret sur ce sujet. Ce voilier ne peut donc être comparé à d'autres de grande série ; il s'agit plutôt d'un concept boat, comme ces voitures futuristes qu'on découvre lors des grands salons automobiles. Des idées neuves, des matériaux inédits, un design unique : voilà ce qui nous intéresse ! Sous voiles, Tudulut se déhale très correctement pour un voilier de grand voyage. Chaque risée se traduit par une accélération franche. La vitesse dépasse rapidement les 5 noeuds dès 2/3 Beaufort. Au près serré, dans une zone exempte de courant, notre trace affiche des bords à angles droits ; le bateau remonte donc à 45° du vent réel. Le barreur est



La grande table du carré, décalée à bâbord et suspendue au rouf, est une autre originalité convaincante à mettre au crédit du constructeur. Du jamais vu... Et les finitions sont irréprochables.

bien traité : sa colonne de barre dispose de trois positions afin de se placer idéalement en fonction de

design contemporain : cocktail réussi pour l'étonnant Tudulut !

La gîte et de la vue sur le plan d'eau. Les manoeuvres reviennent au cockpit sous un faux-pont. Le

pements techniques se concentrent à l'arrière. Les zones de couchage, quant à elles, se répartissent à l'avant du carré avec deux cabines en coursive et une grande cabine pour le propriétaire à l'étrave. On y découvre le second cabinet de toilette, dont le verre force sur demande... La vie à bord est assurément confortable et bien pensée. A l'exception de quelques hublots d'aération manquants, pas grand-chose à redire sur le plan de la distribution des emménagements et du confort. Cet étonnant Tudulut est à tous points de vue un voilier hors norme, mais c'est aussi un vrai bateau de voyage.